

Jeudi, 4 Mars 1880

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. - SEANCE DU JOUR. - CHAMBRE DES COMMUNES.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

M. Casgrain, député de l'Islet, a pris la parole l'autre jour, au nom des libéraux français, pour appuyer l'adresse de félicitations que le Parlement doit présenter à Leurs Excellences.

Une question de privilège a été soumise à la Chambre et définitivement réglée. On sait que M. Casey a demandé, il y a quelques jours, l'expulsion de M. Hooper, député de Lennox, parce que ce dernier est accusé de n'avoir pu régler ses comptes d'une façon satisfaisante avec un corps municipal de ce comté dont il était le secrétaire trésorier.

La séance d'hier soir, M. Hooper a lu une déclaration par laquelle il nie en tous points l'accusation portée contre lui, prétendant qu'elle est inspirée exclusivement par le ressentiment politique.

M. Casey n'a pu fournir à la Chambre aucune preuve suffisante à l'appui de ses allégations, il a été décidé de ne pas intervenir dans cette affaire. On a cru comprendre que le grand crime de M. Hooper s'est rendu coupable aux yeux des libéraux, n'est pas tant d'avoir mal administré les affaires de la susdite municipalité que d'avoir battu, aux dernières élections, sir Richard Cartwright, l'unique des lumières du grisme. On a paru aussi être généralement d'avis que ce serait un mauvais précédent d'établir ce de s'enquérir d'accusations de ce genre portées contre un député, tant qu'elles n'auraient pas été décidées par un tribunal compétent.

M. McLennan, député de Glengarry, a soulevé hier un débat fort important au sujet de la dépense occasionnée par le chemin de fer du Pacifique. Une des questions les plus sérieuses qui puissent occuper l'attention du Parlement. Ce débat a été soutenu par une motion à l'effet d'obtenir production de tous les contrats en rapport avec cette entreprise jusqu'au 31 décembre 1879.

L'auteur de la proposition est l'un des esprits les mieux cultivés, l'un des hommes les plus instruits de la chambre, et sa parole est et réfléchie produit toujours une profonde impression sur son auditoire. En tendant discourir avec tant de savoir et d'indépendance d'esprit sur les différentes matières qu'il aborde d'ordinaire, on ne peut s'empêcher de regretter qu'il soit entré si tard dans la vie publique, où il n'aurait pu manquer de rendre de grands services au pays. Les hommes d'étude — les hommes de travail sont malheureusement si rares dans notre monde politique!

M. McLennan a exprimé un sentiment général en disant qu'il est regrettable que l'on réserve toujours pour la fin de la session le grand débat qui s'engage chaque année sur cette question. Nous devons à M. MacKenzie d'avoir établi ce précédent, et il n'est pas désirable qu'on y donne suite. Il est impossible, en effet, que la discussion puisse se faire d'une façon satisfaisante pour la Chambre et le pays quand la plus belle éloquence a cessé d'avoir des charmes pour les députés, naturellement anxieux de retourner dans leurs foyers après une absence d'environ trois mois. Les griefs de M. McLennan peuvent être brièvement analysés comme suit: Les ingénieurs du Pacifique n'ont pas donné satisfaction en général; les frais d'exploration ont été excessifs; le coût de construction a été dépassé; l'estimation sur certaines sections; les travaux se poursuivent dans bien des cas avec trop de lenteur, ce qui entraîne l'immigration; l'ex-ministre des travaux publics (M. Mackenzie) s'est trop laissé influencer par l'ingénieur en chef dans sa politique des chemins de fer; le traitement de M. Sandford Fleming n'est pas fixe, ce qui n'est pas désirable, car il devrait être un fonctionnaire salarié comme tous les autres officiers; on peut conclure des rapports que le chemin de fer doit traverser la rivière Rouge à Selkirk, ce qui est une erreur; il est de la plus haute importance que le ministre des chemins de fer visite la vaste région du Nord-Ouest afin qu'il puisse juger avec plus de connaissance de cause de la meilleure politique à suivre au sujet de cette grande entreprise.

M. Sennel est sans contredit un des hommes les plus compétents que le gouvernement pouvait choisir pour l'élever à cette position. Il est livré entièrement depuis plusieurs années à des entreprises de chemin de fer et malgré des difficultés en apparence insurmontables, malgré le manque de capitaux et surtout de cette confiance qu'inspire celui qui a déjà obtenu des succès, il a su se placer au premier rang des hommes de la spécialité. C'est lui qui a été chargé des premiers travaux des chemins de fer de Drummond et d'Arthabaska et de Montréal, Portland et Boston. Ce fut lui qui réalisa la construction du "South-Bastara", une des plus importantes entreprises de la province et qui a vu les hommes les plus hostiles avoir jugé impraticable. C'est lui qui termina les chemins de fer de Lévis à Québec et de St-Jean à St-Jovite.

Sir Charles Tupper a pris la parole après M. McLennan. Nous allons résumer sa réplique en termes succincts: Le député de Glengarry n'a pas rendu justice à son administration, car le gouvernement mérite d'être félicité au lieu d'être blâmé pour la façon vigoureuse avec laquelle il a poussé les travaux du Pacifique; il y a eu incontestablement bien des dépenses inutiles, mais la chose était inévitable; il ne faut pas oublier que les ingénieurs ont eu de grandes difficultés à surmonter, ayant à parcourir et à étudier une vaste contrée à peu près inconnue jusque-là — une véritable terra incognita; les entrepreneurs n'ont été nullement retardés par le département des chemins de fer quoiqu'on en ait dit; les frais de construction sont loin de dépasser partout l'estimation des ingénieurs, car les deux grandes sections du Nord-Ouest seront bâties pour un prix conforme à leurs prévisions; si le traitement de M. Fleming n'est pas fixe, cela est dû à un arrangement établi sous l'ancienne administration; le gouvernement est prêt à accueillir favorablement toutes les propositions qui lui seront soumises, son plus ferme désir étant de se montrer digne en toutes choses de la confiance de la Chambre et du pays.

M. Mackenzie continua le débat jusqu'à six heures. Il sera réprimé bientôt et ne pourra manquer d'être fort intéressant. Depuis la dernière session plusieurs députés ont visité le Nord-Ouest, entre autres, l'honorable M. Bowell, M. McLennan, Thomas White, Costigan, Haggart, Trow, et ils ne manqueraient pas sans doute de faire connaître les renseignements qu'ils ont pu recueillir dans leur voyage à travers cette lointaine contrée.

M. Mackenzie continua le débat jusqu'à six heures. Il sera réprimé bientôt et ne pourra manquer d'être fort intéressant. Depuis la dernière session plusieurs députés ont visité le Nord-Ouest, entre autres, l'honorable M. Bowell, M. McLennan, Thomas White, Costigan, Haggart, Trow, et ils ne manqueraient pas sans doute de faire connaître les renseignements qu'ils ont pu recueillir dans leur voyage à travers cette lointaine contrée.

ECHOS DU JOUR

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise, ont gracieusement accordé leur patronage à la soirée musicale et dramatique qu'un certain nombre de dames préparent actuellement pour venir en aide aux pauvres. La date de cette soirée sera fixée tout prochainement.

La lutte engagée dans le comté de Rimouski afin de donner un successeur à M. Alexandre Chauveau, s'est terminée par l'élection de M. Parent, dont la majorité dépassa 300 voix. Celui-ci avait pour adversaire M. Côté, M. Asselin s'étant retiré de la lutte peu auparavant. M. Parent se présente d'abord comme indépendant, mais s'étant solennellement engagé dans ces derniers jours à appuyer le cabinet Chapleau, il obtint de cette façon une bonne partie du vote conservateur.

Nous voyons avec plaisir que le conseil de ville a affecté, hier soir, une somme de \$2,000 pour donner du travail à la classe nécessiteuse. Il n'a ainsi fait que son devoir, car il incombe à chaque municipalité de secondar l'action individuelle et d'assister autant que possible cette partie de la population qui, se trouvant forcément désolée pendant quel que temps, a des titres véritables à la sympathie publique. Avec un peu d'aide la population pourra voir arriver avec espérance la prochaine saison qui promet d'être excellente dans cette partie du pays.

Nous n'approuvons pas en tous points la Lettre d'un passant que nous publions aujourd'hui et qui est écrite par l'un de nos littérateurs des plus châtés. La discussion engagée depuis quelque temps dans plusieurs journaux au sujet de l'épuration de notre langue peut avoir des bons résultats. Il est malheureux seulement que tous ces Aristarques, n'aient pas été content de parler et s'attaquant parfois à ce qu'ils appellent des barbarismes et des anglicismes, que l'on trouve cependant dans les meilleurs ouvrages français. Le tableau est pourtant assez sombre sans qu'on le charge inutilement.

Du Journal des Trois-Rivières: Le gouvernement de Québec vient de confier la charge de surintendant général du chemin de fer au Nord à M. L. A. Sennel, chef de commissaire à M. Shanley, et celui de député-sursintendant à M. Prince pour la section est, à M. Scott pour la section ouest du chemin.

M. Sennel est sans contredit un des hommes les plus compétents que le gouvernement pouvait choisir pour l'élever à cette position. Il est livré entièrement depuis plusieurs années à des entreprises de chemin de fer et malgré des difficultés en apparence insurmontables, malgré le manque de capitaux et surtout de cette confiance qu'inspire celui qui a déjà obtenu des succès, il a su se placer au premier rang des hommes de la spécialité. C'est lui qui a été chargé des premiers travaux des chemins de fer de Drummond et d'Arthabaska et de Montréal, Portland et Boston. Ce fut lui qui réalisa la construction du "South-Bastara", une des plus importantes entreprises de la province et qui a vu les hommes les plus hostiles avoir jugé impraticable. C'est lui qui termina les chemins de fer de Lévis à Québec et de St-Jean à St-Jovite.

M. Sennel ne s'est pas contenté d'être un homme d'affaires, il s'est jeté dans l'arène politique avec la même ardeur que dans le commerce et rien ne peut que se féliciter de voir la grande voie ferrée du Nord entre les mains d'un homme de tant d'énergie et de résolutions.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine. Les projets de loi suivants sont présentés: M. White (Cardwell) — Bill pour constituer un chemin de fer de la rivière Rouge et de l'Assiniboine. M. Williams — Bill amendant les actes constituant la "Ontario and Pacific Junction Co."

M. McGreevy — Bill amendant la constitution de la compagnie de navigation de Québec et des ports du golfe.

M. Shaw — Bill amendant l'acte relatif à la cour maritime d'Ontario.

L'acte, tel qu'amendé à la dernière session, place les créanciers hypothécaires, dans les causes maritimes, dans une position plus avantageuse que celle des créanciers de terres. L'amendement qui comporte ce bill les mettra sur un pied d'égalité.

En réponse à M. Arkell, M. Langevin dit que le gouvernement a l'intention de construire un nouveau phare à Port Sanley. En réponse à M. Hay, M. Langevin dit que le gouvernement a pris en délibéré la requête présentée lors de la dernière session par les citoyens, capitaines et propriétaires de navires de Toronto, au sujet du havre de cette cité. Le gouvernement sera en mesure de faire connaître à la Chambre d'ici à quelques jours, ce qu'il se propose de faire.

En réponse à M. Baker, M. Langevin dit que le gouvernement n'a pas l'intention de faire construire un phare à Phillipsburg.

Sir John Macdonald dit que l'honorable député a pris sur lui de présenter une pétition, dans le but de faire perdre à un de ses collègues le siège qu'il occupait dans cette chambre, et qu'il lui incombait par conséquent de prendre l'initiative de toute action à cet égard.

Sir John Macdonald présente différents rapports relatifs aux terres du Nord-Ouest. M. McLennan fait motion pour obtenir copie de tous les contrats accordés sur le chemin de fer du Pacifique jusqu'au 31 décembre 1879. Deux raisons me poussent à présenter cette motion. D'abord les rapports en question, malgré leur haute importance, sont généralement soumis beaucoup trop tard pour que la chambre puisse les étudier sérieusement; de plus, il s'est produit occasionnellement dans le cours de l'année, des conférences en rapport avec cette question de ces rapports encore plus utiles que de coutume.

En 1877, les rapports soumis étaient si nombreux que le coût d'une section de ce chemin par mille était de \$24, 520, soit environ la moitié du coût de la division de la Rivière Rouge. Le coût d'une autre section, entre la Rivière Rouge et la baie du Tonnerre, était calculé à raison de \$30,000 par mille. Les premières estimations ont été considérablement dépassées, on dit que l'augmentation s'éleva généralement à \$1,000,000 et qu'un ingénieur a pris sur lui de changer les premiers chiffres, sans autorisation préalable de son département. Le coût de la construction des sections 13, 14, et 15, en particulier, a dépassé de 40 p. 100 le coût des dix autres sections. L'ingénieur en chef de ces sections aurait pris de longues vacances, laissant entièrement la responsabilité des travaux à son assistant, sans lui donner avant de partir des instructions spéciales.

Sir Charles Tupper — Cet avisé n'est pas exact, M. Marcus Smith s'est rendu sur les lieux des travaux, avant le tour d'Angleterre de M. Sandford Fleming.

M. McLennan — On a constaté une telle négligence et un manque de discipline si prononcés dans l'administration générale des travaux, que l'ingénieur en chef aurait déclaré en avoir reçu le paiement de ses services. On aurait pu aussi construire à beaucoup moins de frais la division de la rivière Rouge; il est indubitable que l'ex-premier ministre n'aurait pas cette trop de latitude à l'ingénieur en chef. On a voulu établir le pont du chemin de fer sur la rivière Rouge, à Selkirk. On a commis là une grande faute, d'autant plus impardonnable que cette traversée n'avait été demandée par le rapport d'aucun ingénieur.

LETTRE D'UN PASSANT

Une maladie endémique — Symptômes de cette maladie — Résultats — Remèdes qu'il faut promptement y apporter. Un mal qui ne régnait aucunement la terreur et que le ciel ne nous envoyait point dans un moment de colère, mais plutôt aux heures de son éternelle sollicitude pour l'humanité, c'est la maladie chronique dont souffrent plusieurs écrivains canadiens-français et qui les porte à trouver partout des expressions vicieuses dans notre langue. Ce mal, il est vrai, fait un peu souffrir les personnes qu'il atteint, mais on ne vauche à l'effet de provoquer singulièrement l'hilarité de ceux qui sont témoins de leurs souffrances. Les symptômes de la maladie sont binnés au suprême: d'abord, le malade prend des airs d'importance et se déclare appelé à opérer de grandes réformes dans la manière déplorably parlent et écrivent ses malheureux contemporains. A cette première phase de la maladie, il ne faut point irriter le réformateur, car, alors, si se fâche et entre dans des fureurs qui auraient fait fuir l'irascible Martin Luther, réformateur de son métier, à une autre époque.

Tant que dure cette seconde phase, l'écrivain-réformateur est irascible — beaucoup plus que le Martin sus-nommé, — il devient caustique, sarcastique, satirique, il veut mordre à droite et à gauche; gare alors aux coëfficients! Si les contradicteurs persistent en dépit des bons coups qu'il leur adresse, la maladie entre dans sa troisième phase: c'est l'emportement, la fureur, une sorte de rage. Les adversaires qui, toujours sont des gens de sens commun et de bon conseil, cessent la lutte; ils se retirent, et le malade qui divague seul pendant quel que temps, puis retrouve enfin le calme et retombe dans son insignifiance.

Hélas! que j'en ai vu des diatribes de ces réformateurs de la langue canadienne française! Plusieurs de nos journaux en sont farnés périodiquement. Que d'encre et de papier perdus! La maladie vient de faire sa réapparition. Cette fois, plusieurs des réformateurs de la langue sont des gens qui s'ignorent. Patati, patata! Pretons bien l'attention à ces discours-là: "On ne doit point dire orateur des communes, mais président!" "20 Chars de charbons de fer est un affreux barbarisme; il faut dire: wagens."

"3o Le fonds consolidé du Canada est une expression déplorable. Cela signifie évidemment le fonds général." "Attendez-moi!" fait sourire de pitié.

Quand on sait lire, quand on sait écrire, on peut se dire Réformateur. Pour tout le monde, il faut avoir...

Dé l'apômb, de l'apômb et toujours de l'apômb. Les prétentions de nos réformateurs ne peuvent pourtant souffrir l'analyse. J'ai cité quatre exemples. Un emprunt à notre langage politique, le deuxième à notre langage de chemins de fer, le troisième à notre langage financier et le quatrième à nos conversations de tous les jours. Ces quatre exemples me suffiront pour démontrer que les prétentions de nos petits bonshommes sont autant d'hérésies grammaticales et littéraires. Qu'on s'étonne, après cela, que leurs discussions aient toujours été stériles en bons résultats.

Mais suivons les disciples d'Aristarque: — Quand il s'agit d'une assemblée délibérative constituée d'après la loi anglaise, il faut dire orateur, pour désigner la personne qui préside à ses délibérations, et non point président. La raison en est qu'aux différents époques de l'histoire de France, par exemple, les présidents des assemblées nationales, chambres des députés, etc., etc., suivant l'époque, n'avaient point toutes les attributions de l'orateur de la Chambre des communes et d'Angleterre. Ces quatre exemples me suffiront pour démontrer que les prétentions de nos petits bonshommes sont autant d'hérésies grammaticales et littéraires. Qu'on s'étonne, après cela, que leurs discussions aient toujours été stériles en bons résultats.

Un vote de remerciements est ensuite présenté à Son Excellence le gouverneur général, pour reconnaître le vif intérêt qu'il a toujours témoigné pour les associations de tir, et une résolution semblable est passée en honneur de Son Altesse Royale la princesse Louise. En présentant la motion, M. Caron, M.P., fait quelques remarques élogieuses qui soulèvent les applaudissements de l'assemblée.

Son Excellence remercie l'assemblée des résolutions qu'elle venait d'adopter et dans un discours remarquable, comme forme et comme fond, il suggère quelques idées pratiques relatives aux concours de tir. Par lant de la retraite du lieutenant-colonel Gzowski, il dit que la seule chose qui peut lui enlever les regrets de son départ est de le voir remplacé par le lieutenant-colonel Kirkpatrick, dont les talents et les qualités sont généralement appréciés.

Une résolution est adoptée pour remercier M. Masson de l'intérêt qu'il portait à l'association, lorsqu'il était ministre de la milice, et du prix de \$300 qu'il avait fondé.

Des résolutions semblables sont votées à l'honorable M. Blanchet et au capitaine Boyd, qui ont accompagné le détachement canadien au tir de Wimbledon, et Son Excellence s'est retiré, l'assemblée procédant à l'élection des officiers qui donneront le résultat suivant. Nous nous contentons de donner la liste des officiers choisis pour l'Ontario et Québec: Ontario — Le lieutenant-colonel Gzowski, le major McDonald, le capitaine Mason, le lieutenant-colonel Oter, le lieutenant-colonel Macnaughton, le major Macpherson, le lieutenant-colonel...

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine. Les projets de loi suivants sont présentés: M. White (Cardwell) — Bill pour constituer un chemin de fer de la rivière Rouge et de l'Assiniboine. M. Williams — Bill amendant les actes constituant la "Ontario and Pacific Junction Co."

M. McGreevy — Bill amendant la constitution de la compagnie de navigation de Québec et des ports du golfe.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine. Les projets de loi suivants sont présentés: M. White (Cardwell) — Bill pour constituer un chemin de fer de la rivière Rouge et de l'Assiniboine. M. Williams — Bill amendant les actes constituant la "Ontario and Pacific Junction Co."

M. McGreevy — Bill amendant la constitution de la compagnie de navigation de Québec et des ports du golfe.

M. Shaw — Bill amendant l'acte relatif à la cour maritime d'Ontario.

L'acte, tel qu'amendé à la dernière session, place les créanciers hypothécaires, dans les causes maritimes, dans une position plus avantageuse que celle des créanciers de terres. L'amendement qui comporte ce bill les mettra sur un pied d'égalité.

En réponse à M. Arkell, M. Langevin dit que le gouvernement a l'intention de construire un nouveau phare à Port Sanley. En réponse à M. Hay, M. Langevin dit que le gouvernement a pris en délibéré la requête présentée lors de la dernière session par les citoyens, capitaines et propriétaires de navires de Toronto, au sujet du havre de cette cité. Le gouvernement sera en mesure de faire connaître à la Chambre d'ici à quelques jours, ce qu'il se propose de faire.

En réponse à M. Baker, M. Langevin dit que le gouvernement n'a pas l'intention de faire construire un phare à Phillipsburg.

Sir John Macdonald dit que l'honorable député a pris sur lui de présenter une pétition, dans le but de faire perdre à un de ses collègues le siège qu'il occupait dans cette chambre, et qu'il lui incombait par conséquent de prendre l'initiative de toute action à cet égard.

Sir John Macdonald présente différents rapports relatifs aux terres du Nord-Ouest. M. McLennan fait motion pour obtenir copie de tous les contrats accordés sur le chemin de fer du Pacifique jusqu'au 31 décembre 1879. Deux raisons me poussent à présenter cette motion. D'abord les rapports en question, malgré leur haute importance, sont généralement soumis beaucoup trop tard pour que la chambre puisse les étudier sérieusement; de plus, il s'est produit occasionnellement dans le cours de l'année, des conférences en rapport avec cette question de ces rapports encore plus utiles que de coutume.

En 1877, les rapports soumis étaient si nombreux que le coût d'une section de ce chemin par mille était de \$24, 520, soit environ la moitié du coût de la division de la Rivière Rouge. Le coût d'une autre section, entre la Rivière Rouge et la baie du Tonnerre, était calculé à raison de \$30,000 par mille. Les premières estimations ont été considérablement dépassées, on dit que l'augmentation s'éleva généralement à \$1,000,000 et qu'un ingénieur a pris sur lui de changer les premiers chiffres, sans autorisation préalable de son département. Le coût de la construction des sections 13, 14, et 15, en particulier, a dépassé de 40 p. 100 le coût des dix autres sections. L'ingénieur en chef de ces sections aurait pris de longues vacances, laissant entièrement la responsabilité des travaux à son assistant, sans lui donner avant de partir des instructions spéciales.

Sir Charles Tupper — Cet avisé n'est pas exact, M. Marcus Smith s'est rendu sur les lieux des travaux, avant le tour d'Angleterre de M. Sandford Fleming.

M. McLennan — On a constaté une telle négligence et un manque de discipline si prononcés dans l'administration générale des travaux, que l'ingénieur en chef aurait déclaré en avoir reçu le paiement de ses services. On aurait pu aussi construire à beaucoup moins de frais la division de la rivière Rouge; il est indubitable que l'ex-premier ministre n'aurait pas cette trop de latitude à l'ingénieur en chef. On a voulu établir le pont du chemin de fer sur la rivière Rouge, à Selkirk. On a commis là une grande faute, d'autant plus impardonnable que cette traversée n'avait été demandée par le rapport d'aucun ingénieur.

ASSOCIATION DE TIR

Un vote de remerciements est ensuite présenté à Son Excellence le gouverneur général, pour reconnaître le vif intérêt qu'il a toujours témoigné pour les associations de tir, et une résolution semblable est passée en honneur de Son Altesse Royale la princesse Louise. En présentant la motion, M. Caron, M.P., fait quelques remarques élogieuses qui soulèvent les applaudissements de l'assemblée.

Son Excellence remercie l'assemblée des résolutions qu'elle venait d'adopter et dans un discours remarquable, comme forme et comme fond, il suggère quelques idées pratiques relatives aux concours de tir. Par lant de la retraite du lieutenant-colonel Gzowski, il dit que la seule chose qui peut lui enlever les regrets de son départ est de le voir remplacé par le lieutenant-colonel Kirkpatrick, dont les talents et les qualités sont généralement appréciés.

Une résolution est adoptée pour remercier M. Masson de l'intérêt qu'il portait à l'association, lorsqu'il était ministre de la milice, et du prix de \$300 qu'il avait fondé.

Des résolutions semblables sont votées à l'honorable M. Blanchet et au capitaine Boyd, qui ont accompagné le détachement canadien au tir de Wimbledon, et Son Excellence s'est retiré, l'assemblée procédant à l'élection des officiers qui donneront le résultat suivant. Nous nous contentons de donner la liste des officiers choisis pour l'Ontario et Québec:

Ontario — Le lieutenant-colonel Gzowski, le major McDonald, le capitaine Mason, le lieutenant-colonel Oter, le lieutenant-colonel Macnaughton, le major Macpherson, le lieutenant-colonel...

SERVICE A THÉ

100 Pardessus 100 Ulsters

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON

Canaris Chanteurs

ESMONDES

DIFFERENTES NOUVEAUTÉS

tenant Flynn, le capitaine Casey, M. P.; le lieutenant-colonel Kirkpatrick, M. P.; le lieutenant-colonel Worsley, le lieutenant-colonel Scoble, ingénieur; le lieutenant-colonel Walker, 7e bataillon; le lieutenant-colonel Bergin, M. P.; le lieutenant-colonel Brunel.

Québec — Le lieutenant-colonel Bacon, le lieutenant-colonel Fraser, le lieutenant-colonel D'Orsonnes, le capitaine Boyd, le capitaine Balfour, A. P. Caron, M. P.; R. T. Brooks, M. P.; Alonzo Wright, M. P.; le lieutenant-colonel Strange, le lieutenant-colonel MacEachern, le major Donville, le lieutenant-colonel Boer, le lieutenant-colonel Peters, le capitaine Costin.

L'assemblée s'est ajournée ensuite et sur motion il est décidé que le conseil se réunira ce matin à dix heures, dans la même salle.

SERVICE A THÉ EN PORCELAINE, (\$4 morceaux) \$5.00

C.S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks

100 Pardessus 100 Ulsters

OUVRIERS de CHANTIERS

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON

Canaris Chanteurs

ESMONDES

DIFFERENTES NOUVEAUTÉS

DEMEGEMENT

Kearns & Ryan
Demégeront leur magasin, 49 et 51 rue Rideau, au

BLOCK HUNTON,
EUB SPARKS,
Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE
à réductions considérables dans tous les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880
KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire.)

SERVICE TELEGRAPHIQUE

STATS-UNIS.

Crime - Le père international du Niagara

Columbia, C. T. 3 - Le nommé Spelman, riche cultivateur de ce village, a coupé la gorge de son frère et de sa femme, avec un rasoir, et s'est ensuite ôté la vie. On croit qu'il se trouvait sous l'influence d'un accès d'aliénation mentale.

New York, 3 - L'arpenteur de l'Etat a présenté un rapport à la législature, recommandant la nomination d'une commission pour faire l'évaluation des terrains nécessaires au fau-veux part de Niagara, qui se trou-vent sur le territoire de l'Etat de New-York.

CANADA

La Saint-Jean Baptiste à Québec - Sa-ide - M. Parnell à Montréal.

Québec, 3 - On dit dans les cercles militaires que le gouvernement de- mandera au parlement un certain crédit, pour une grande revue mili- taire, qui aurait lieu le 24 mai en cette ville.

M. Rhéaume, président de la société de Saint Jean Baptiste, est parti pour Montréal et Ottawa, où il doit prendre des arrangements pour la célébration de la fête nationale.

Lucan, 3 - Un cultivateur des en- virons, du nom de Samuel Tale, s'est pendu hier dans sa grange. On n'at- tribue pas de causes à cet acte de dés- espoir. Il laisse une femme et plu- sieurs enfants.

Montréal, 3 - M. Ryan, M. P. est appelé à présenter à M. Parnell l'a- dressé que le maire Rivard a refusé de lire. Le célèbre agitateur irlan- dais donnera une conférence au thé-âtre royal.

Soixante dix émigrants sont arri- vés d'Halifax; ils se rendent dans l'ouest.

Toronto, 3 - Les employés de la douane ont reçu avis qu'ils devaient se rendre chaque matin à leur bu-reau à neuf heures.

On attribue à des incendiaires les derniers incendies qui se sont pro- duits en cette ville.

ASSASSINAT - Arrestation.

Saint-Petersbourg, 3 - Le général Melikoff, le nouveau gouverneur de Saint-Petersbourg, sortait, ce matin, du palais d'hiver lorsqu'un jeune homme inconnu se précipita sur lui, lui tira un coup de pistolet presque à bout portant sans l'atteindre et prit la fuite. L'assassin a été poursuivi et arrêté. La nouvelle de cette tentative a été immédiatement communiquée à l'empereur.

Saint-Petersbourg, 3 - Quelque temps après l'attentat dirigé contre le général Melikoff, il était rumeur que les nihilistes avaient fait le siège de la résidence du gouverneur. La maison a été immédiatement entourée par un cordon de troupes.

L'assassin est bien vêtu, il paraît posséder une excellente éducation. Traduit devant tribunal militaire, il a avoué sa culpabilité sans hésitation et comme on lui demandait s'il avait des complices, il répondit qu'un tiers de la population de Saint-Petersbourg aurait favorisé sa tentative.

Londres, 3 - M. Grissell a comparu à la barre de la chambre sous accu- sation de s'être varié, à la dernière session, qu'il n'avait pas nommé le comité de la Chambre. Il a fait une humble apologie et a été envoyé à la prison de Newgate où il restera in- carcé jusqu'à ce que la chambre en décide autrement.

Saint-Petersbourg, 3 - La nouvelle de l'arrestation de M. Sassoletti est entièrement démentie. Le fonde- ment. Le bruit annonçant sa présen- ce à Saint-Petersbourg a été mis en circulation pour déjouer les menaces des autorités.

Paris, 3 - M. Noyes, ministre amé- ricain, est de retour du voyage qu'il avait entrepris dans le nord de l'A- frique et en Espagne.

Saint-Petersbourg, 3 - La célébra- tion du 25e anniversaire de l'avène- ment du czar au trône s'est passée sans le moindre désordre.

LES MEURTRES DE LUCAN

Hier matin le jury a rendu un verdict sur la mort de John Don-nelly, l'attribuant à un coup de feu tiré sur lui par une personne inconnue. Deux des jurés sur 14 ont refusé de signer le verdict.

Le quintette Mendelssohn est at- tendu à Ottawa dans les premiers jours du mois prochain.

Nous apprenons par des personnes de Pembroke qu'une compagnie com- posée de capitalistes influents s'est formée pour exploiter une mine d'ar- gent au lac Temiskamingue, connue sous le nom de mine d'Edward Wright. M. W. J. Poupore a été chargé de la fourniture du matériel.

CONSEIL DE VILLE

Une assemblée spéciale du conseil de ville a eu lieu hier soir sous la présidence du maire. Etaient pré- sents les échevins Masson, Christian, Barber Scott, Jamieson, Egleson, Rocque, Starrs, Hency, Coleman, Lauzon et Bingham.

Le greffier présente le rapport de l'élection du quartier Wellington, établissant que M. Scott avait été élu par une majorité de 229 contre M. Dwyer.

L'échevin Scott est présenté par les échevins Lauzon et Jamieson, et prend son siège au milieu des ap- plaudissements.

Plusieurs pétitions demandant des réductions de taxes sont présentées.

L'échevin Masson présente le rap- port du comité de l'aqueduc, se pro- nonçant sur différentes pétitions pour réduction de taxes et recommandant que la démission de M. Marier, huis- sier du département de l'aqueduc, soit acceptée, et qu'il ne lui soit pas nommé de successeur pour le mo- ment. Le comité donne également instruction à l'ingénieur de la ville de signifier à la compagnie du "Do- minion Telegraph" d'avoir à enlever les fils posés par elle sur les poteaux de son télégraphe d'alarme.

Le comité des finances présente son rapport mensuel.

Le comité spécial nommé pour étudier le projet de loi relatif à la formation de la compagnie de "Tele- phone Bill" présente son rapport, dans lequel il demande certains amendements, de nature à protéger les droits de la ville.

M. Egleson soumet le rapport du comité des finances relatif aux es- timations pour l'année courante.

La considération de ce rapport est renvoyée à la prochaine assemblée générale du conseil.

L'échevin Scott est nommé membre des comités du feu, de l'éclairage, des marchés et des taxes.

L'échevin Rocque fait motion que la somme de \$2,000 soit votée pour faire concasser de la pierre.

Après discussion la motion est adoptée sur la division suivante:

Pour - MM. les échevins Bobier, Scott, Jamieson, Harris, Starrs, Hen- cy, Saint-Jean, Rocque, Bingham et Lauzon - 10

Contre - MM. les échevins Egleson, Christian et Mason.

Le conseil s'ajourne ensuite.

A TRAVERS OTTAWA

Notre courrier de Hull est rem- pli à demain, faute d'espace, ainsi que d'autres matières.

Mardi soir, Mme Grant a fait une chute sur le trottoir de la rue Elgin, dans laquelle elle s'est fracturé le bras gauche.

Le baron de Cambourg, secré- taire de la compagnie du câble fran- çais, et M. Cameron, de New-York, sont actuellement en cette ville.

L'assise de l'assemblée de l'asso- ciation du tir du Canada, une adresse sur parchemin a été présentée au capitaine Tilton.

Les membres de la division mé- dicale de Bathurst et de Rideau se sont assemblés hier après-midi à l'hôtel de ville. Le discours d'ou- verture a été prononcé par le Dr Grant.

A sa dernière assemblée, la société Saint-Patrice a adopté une résolution autorisant le secrétaire et le président à entrer en communication avec M. Parnell, pour lui demander en quelle qualité il visiterait Ottawa.

La semaine dernière, un jeune homme du nom de Thompson, cul- tivateur de Navan, a eu la main terri- blement broyée dans les engrenages d'une moissonneuse.

Une aventure à réussi à faire grand nombre de dupes dans la basse ville. Elle se présentait de maison en maison pour demander des secours pour une famille pauvre, et comme ses manières étaient fort engageantes, elle réussissait presque toujours à se faire donner quelque chose.

Le chef Young donne les rensei- gnements suivants sur le service de son département, dans le mois de février. Il y a eu neuf alarmes; les pertes causées aux maisons se sont élevées à \$860; celles du mobilier qu'elles contenaient à \$3,250. Total, \$4,116. Les pertes étaient couvertes par \$13,750 d'assurance.

Il y a environ deux mois, un individu disant se nommer A. J. Shorey, de New-York, descendait au British Lion Hotel. Il ne semblait pas avoir été amené ici par des affai- res, sa conduite était régulière, et il était prêt à répondre aux questions qui lui étaient posées dans le bureau de l'hôtel. Toutefois, vers le milieu de janvier, il se départit de sa réserve et commença à parler au propriétaire, M. Alexander, d'intérêts considéra- bles qu'il possédait dans les mines du Colorado dont il avait été le surinten- dant. Il disait qu'il avait trois dixièmes des actions de la compagnie et qu'il avait l'intention de former une société en cette ville pour exploiter une mine qu'il possédait dans un ter- ritoire voisin de celui de la compa- gnie à laquelle il était primitivement attaché.

A dater de ce jour, il commença à envoyer des lettres aux principaux citoyens de la ville pour demander la souscription d'actions pour ses mi- nes. Il faisait un tableau magnifique de leur richesse et promettait des bénéfices considérables aux action- naires.

Voyant qu'il ne pouvait pas réussir à faire des dupes, il partit pour Og- densburg, mais il fut arrêté aussitôt en arrivant par la police. On l'a re- connu comme un repris de justice qui s'est échappé il y a quelques temps du pénitencier de Sing-Sing.

Un jeune homme d'Ottawa, du nom de Connors est tombé le plus naïvement du monde dans les filets

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

\$12,000

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA,

COMMENÇANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol- lars sera distribuée comme suit:

Table with 2 columns: Lot number and Amount. 1 grand lot principal, \$2,000; 2 do do, \$1,000; 1 do do, 500; 1 do do, 250; 10 do do, 100; 10 do do, 50; 125 do do, 20; 200 do do, 10; 250 do do, 5; 600 lots, \$12,000.

Billets - - - \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que des programmes contenant tous les détails relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

F. GLEWOW, président. W. H. LEWIS, secrétaire. JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

NAISSANCE

Le 3 courant, la dame de M. Honoré Foisy, une fille.

DECES

A la Pointe de la Cateneau, le 27 février dernier, Emilie Dumontier, âgée de 14 ans et 5 mois, fille de feu Edouard Dumontier.

NOUVEAUX CHAPEAUX!

10 CAISSES DE CHAPEAUX

Anglais, Français, Anglais

VENANT D'ETRE REÇUS

chez H. L. COTE, 123 Rue Rideau

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignés en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pension- naires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique, couverte en fer-blanc, contenant onze apparte- ments, avec privés et chambre de bain, No. 633 rue Saint-Patrice. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grand terrain et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché. Aussi, diverses autres pr. priétés dans diffé- rentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à J. L. OLVIER, Secrétaire-Trésorier de la société de Construc- tion Canadienne, rue York.

Ottawa, 26 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR MICL. COALLIER alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en tou- ristes pour affaires, feront bien de des- cendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

Ottawa, 5 février 1880.

Madame H. PINARD, 84 rue Water.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

\$12,000

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA,

COMMENÇANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol- lars sera distribuée comme suit:

Table with 2 columns: Lot number and Amount. 1 grand lot principal, \$2,000; 2 do do, \$1,000; 1 do do, 500; 1 do do, 250; 10 do do, 100; 10 do do, 50; 125 do do, 20; 200 do do, 10; 250 do do, 5; 600 lots, \$12,000.

Billets - - - \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que des programmes contenant tous les détails relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

F. GLEWOW, président. W. H. LEWIS, secrétaire. JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

NAISSANCE

Le 3 courant, la dame de M. Honoré Foisy, une fille.

DECES

A la Pointe de la Cateneau, le 27 février dernier, Emilie Dumontier, âgée de 14 ans et 5 mois, fille de feu Edouard Dumontier.

NOUVEAUX CHAPEAUX!

10 CAISSES DE CHAPEAUX

Anglais, Français, Anglais

VENANT D'ETRE REÇUS

chez H. L. COTE, 123 Rue Rideau

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignés en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pension- naires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique, couverte en fer-blanc, contenant onze apparte- ments, avec privés et chambre de bain, No. 633 rue Saint-Patrice. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grand terrain et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché. Aussi, diverses autres pr. priétés dans diffé- rentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à J. L. OLVIER, Secrétaire-Trésorier de la société de Construc- tion Canadienne, rue York.

Ottawa, 26 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR MICL. COALLIER alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en tou- ristes pour affaires, feront bien de des- cendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

Ottawa, 5 février 1880.

Madame H. PINARD, 84 rue Water.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

\$12,000

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA,

COMMENÇANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol- lars sera distribuée comme suit:

Table with 2 columns: Lot number and Amount. 1 grand lot principal, \$2,000; 2 do do, \$1,000; 1 do do, 500; 1 do do, 250; 10 do do, 100; 10 do do, 50; 125 do do, 20; 200 do do, 10; 250 do do, 5; 600 lots, \$12,000.

Billets - - - \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que des programmes contenant tous les détails relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

F. GLEWOW, président. W. H. LEWIS, secrétaire. JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

NAISSANCE

Le 3 courant, la dame de M. Honoré Foisy, une fille.

DECES

A la Pointe de la Cateneau, le 27 février dernier, Emilie Dumontier, âgée de 14 ans et 5 mois, fille de feu Edouard Dumontier.

NOUVEAUX CHAPEAUX!

10 CAISSES DE CHAPEAUX

Anglais, Français, Anglais

VENANT D'ETRE REÇUS

chez H. L. COTE, 123 Rue Rideau

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignés en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pension- naires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique, couverte en fer-blanc, contenant onze apparte- ments, avec privés et chambre de bain, No. 633 rue Saint-Patrice. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grand terrain et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché. Aussi, diverses autres pr. priétés dans diffé- rentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à J. L. OLVIER, Secrétaire-Trésorier de la société de Construc- tion Canadienne, rue York.

Ottawa, 26 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR MICL. COALLIER alias NAVION

COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en tou- ristes pour affaires, feront bien de des- cendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

Ottawa, 5 février 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 7.
VIANDES—Mouton par livre, 6c. à 7c.
Bœuf, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25
Porc, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 35c. à 40c.; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 75c. à \$1.; oies, 40 à 45c.; canards, par couple, 40c. à 45c.
LATTÉE—Beurre en tincette, par livre, 18c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 21c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 15c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par sacche, 55c. à 60c.; navets, par mirot, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par mirot, 35c. à 40c.; oignons, par mirot, 65c. à 75c.
GRAINS—Blé de sarrasin, par mirot, 35c. à 40c.; avoine, par mirot, 34c. à 35c.; maïs, par mirot, 60c. à 65c.; pois, par mirot, 55c. à 60c.; fèves, par mirot, 75c. à \$1.; orge, par mirot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par mirot, \$1.20; blé du printemps, par mirot, \$1.35.
FARINE—Extra double, par brl. \$7; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; gruaux, par brl. \$4.50; farine de blé d'Inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provendé, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine filée, 60 à 65c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foin, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 3
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan, gement.
Blé, de 1.43 à 1.47
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61c.
Seigle nominal et sans chan, 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 00 à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11 9/16.
Saindoux, 7 7/16.
Chicago, 3
Farine tranquille et nominale, reçu 11 0/12 brl.
Blé, 1.25.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22.
No. 2, du Printemps 1.18.
Blé d'Inde, 38 comptant.
Avoine, 3 1/2.
Lard nominal à \$11.92.
Saindoux 7.25.
Milwaukee, 3.
Blé, No 1, 1.23.
Londres, 3.
Consolidés, 98 3/16 comptant, 97 1/2 sur compte, 44 1/2, Erie, 49 1/2, do. Cent. 106.
Liverpool, 3.
Coton actif et plus ferme, l'uplands, 78, Orléans 77.
Flour...
Blé du Printemps...
Rouge d'Hiver...
Blanc d'Hiver...
Trefle...
Blé d'Inde...
Orges...
Avoine...
Pois...
Porcs frais...
Saindoux...
Lard...
Suif...
Beurre...
Fromage...

MARCHE EN GROS.

Montreal, 3
FARINE—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extra supérieure... 6 00 à 5 95
De goût... 0 00 à 0 00
Extra du printemps... 5 85 à 5 85
Superfine... 5 45 à 5 55
Farine forte de boulangers... 6 10 à 6 40
Fines... 5 00 à 5 00
Moyenne... 4 35 à 4 50
Recoupes... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres... 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Cité (livrée)... 3 15 à 3 20
Farine d'avoine... 4 20 à 4 30
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps \$1.39 à 1.40.
BLE-D'INDE—70c.
AVOINE 31 à 32c. par 32 livres,
ORGE—60 à 70c.
POIS—77 à 78 par 66 lbs
SEIGLE, 75 à 80c.
Lard, \$16.50 à \$17.00.
Saindoux, 10 à 11 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des actions, Rendement, Acheteur. Lists various banks and financial institutions.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté au shérif à très-bon marché et q l'aurait vendu mêmes conditions. S'adresser à A. D. RICHARD, Marchand, Coins des rues de l'Eglise et Cumberland.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES FEMMELES. Congrégation de Notre-Dame. RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de février. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement est complète et la méthode d'enseignement est complète et la méthode d'enseignement est complète.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à M. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE.

ainsi que Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très bas prix.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ

ET CONSERVATEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Four-neaux et de Salons, des plus beaux et recents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en main, [au plus bas] prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec célérité. Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY, Plombier, Poscar de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc., 151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRES EN CUIVRE PULLI, EN FER GALVANISÉ, EN ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, ÉVIERIS, etc. placés de manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau, 2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINÉ. 140 doz. de Haches.

Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous les RAPPORTS

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

HOTEL JACQUES-CARTIER, 446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant 25 cts. par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix. Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE, RUE SPARKS, OTTAWA.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT, MONTREAL.

Je soussigné remercie ses amis et le public de l'honneur qu'il a fait à l'honneur de son hôtel, et de l'honneur de son hôtel, et de l'honneur de son hôtel.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES, au hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.

I. B. DUROCHER, Propriétaire, 2 mai 1879.

Réouverture de RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, sans Sapeurs).

P. BRANNEN à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire, Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL, RUE WELLINGTON, A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de bois, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879.

JOSEPH DROLET, FABRICANT D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIERES DE GINGEMBRE, DE CIDRE DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS SYMPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne", Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. Le bar est fourni de vins, liqueurs et cigares de choix.

15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT, Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 4 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 5 juillet 1879.

LAMPES, Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'étudiants, lampes de différentes formes. À bon marché et de bonne qualité.

CHATFIELD, 92, Rue Rideau.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR ET Fournisseur des Messieurs.

Un bon assortiment de L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses. Ottawa, 10 Nov. 1879.

FERRONNERIE POUR LA Ferronnerie à bon marché ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TAILLÈRE, RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

L'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

Un moyen de faire de l'argent

L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Un moyen de faire de l'argent

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, à l'OUEST DE LA RIVIÈRE ROUGE, seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi 29 mars prochain.

Cette section s'étend d'un point formant l'extrémité du contrat 48, près de la frontière ouest de Manitoba, jusqu'à un endroit à l'ouest de la vallée de "Bird Tail Creek".

Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés que les entrepreneurs pourront obtenir le premier jour de mars prochain, dans les bureaux de l'ingénieur du Pacifique, à Ottawa et à Winnipeg.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 11 février 1880.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

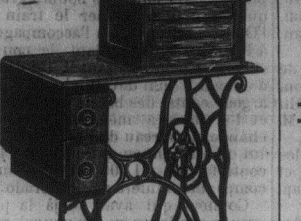
On DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines.

Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.

20 wagons de seconde classe. 3 wagons d'express ou de bagage. 3 wagons de poste et wagons fumoirs. 240 wagons de fret couverts. 100 wagons de fret découverts. 2 charriots pour le déblayage de la voie. 2 charriots à neige. 40 wagons de salin.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William et dans la province de Manitoba.

Williams' Singer, LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE.



N'a pas son égale pour la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Bélanger, 284, RUE DALHOUSIE.

Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov., 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijoutier et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

N. B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 cts. lan.

M. LAUR. DUHAMEL, Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1879. 1 an.

IMMENSE VENTE DE MARCHANDISES SÈCHES, A ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement, COMMENÇANT Le 7 Janvier 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de LIVERPOOL HOUSE

61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant.

Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons réduits au PRIX COUTANT. Nos Ventes à escompte ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on obtient 12 pour cent, pour du comptant.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps. Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les meilleures marchandises, au LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaiions à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Epicerie, Vins Liqueurs et Provisions A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-général

Fabricants de Cadres de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, de VITRILLES DORÉES, de BOUTONS AINSI BELLÉS QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenu célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS. Le Lion d'Or EST

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex. 508 Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE.

Epicerie d'Étape et de Fantaisie. FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES EN GENERAL.

N'a pas de vieill assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et au plus BAS PRIX. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879. 26 D. 1 an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLBRID et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. 1 an.

HOTEL DU CANADA. RUE ST. GABRIEL. MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadienne. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX: DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire.

N. B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 26 mai 1879.